



DOSSIER DE PRESSE

INTRODUCTION

1. Interview croisée avec Annette Cracaud (la maman) et Emilie Cazal (sa fille)
2. Compte à rebours pour Annette et Emilie
3. Questions à Jean-Noël Dachicourt - Directeur de l'AFLAR
4. Interview du Dr Laurent Grange – Président de l'AFLAR

Annexe - FICHE Eça/SPONSORS

Contacts presse :

Michel BAILLY Consultant – 0664021824 – michelbaillybcc@gmail.com
Geneviève CLIQUET Consultant – 0607500567 – gcliquet@sf-et-cie.com

INTRODUCTION

Et c'est ainsi que l'aidée devient l'aidante...

L'équipage mère-fille Annette et Emilie (atteinte de spondylarthrite ankylosante, maladie rhumatismale inflammatoire chronique appelée aujourd'hui spondyloarthrite axiale ou périphérique) ont créé leur association propre « Eça au delà des Dunes » et participeront **du 19 mars au 2 avril 2016 au Rallye Aïcha des Gazelles.**

Unique en son genre, le Rallye Aïcha des Gazelles, rassemble chaque année, plus de 300 femmes de 18 à 65 ans et de plus 30 nationalités différentes dans le désert Marocain. Ce Rallye développe depuis sa création une autre vision de la compétition automobile : pas de vitesse, pas de GPS mais une navigation à l'ancienne, uniquement en hors-piste pour un retour aux sources de l'Aventure.

Annette, 56 ans, est cadre dans la fonction hospitalière et sa fille Emilie, 28 ans, sage-femme à Montluçon, est atteinte de spondylarthrite ankylosante et diagnostiquée depuis 5 ans. Elles ont décidé de « ne rien lâcher » face à cette pathologie invalidante et de réunir les fonds nécessaires pour concourir dans le rallye Aïcha des Gazelles, rallye automobile amateur qui réunit des femmes aux valeurs communes de courage, dépassement de soi, loyauté, entraide et engagement solidaire. Annette a déjà participé (sans sa fille) au rallye en 2015 et est arrivée 72ème sur 150. En 2016 Annette, la mère, sera pilote et Emilie, la fille, son navigateur.

C'est pour montrer l'importance de l'aidant auprès des patients atteints de pathologies rhumatismales inflammatoires que l'AFLAR (Association française de Lutte antirhumatisme) a approuvé l'initiative de cet équipage remarquable. « Maman et moi, nous relevons ce challenge pour l'AFLAR et ses membres, et surtout, pour montrer à ceux qui souffrent de mal de dos chronique, que notre mental et nos capacités de dépassement de soi sont un atout pour lutter contre la maladie au quotidien. Le rôle de la famille ou des proches est primordial dans cette lutte. Je suis très enthousiaste et je suis prête pour le challenge » nous indique Emilie.





1. Interview croisée avec Annette Carcaud (la maman) et à Emilie Cazal (sa fille)

Annette CARCAUD, êtes-vous pilote de Rallye ?

Non je ne suis pas pilote, je suis cadre dans la fonction hospitalière. J'avais un rêve de jeunesse, celui de participer à un grand rallye automobile pour aller au bout de moi-même. Lorsque j'ai eu 50 ans, j'ai pu réaliser ce souhait grâce à une amie et ainsi réussir à relever ce premier challenge : en 2015, j'ai participé au Rallye des Gazelles et suis arrivée 72^{ème} sur 150. J'ai voulu me prouver à moi-même que « quand on veut on peut ». A l'arrivée du rallye, à Essaouira au Maroc, ma fille Emilie est venue m'accueillir et, sur place elle m'a annoncé « Maman j'aimerais aller enterrer ma maladie au delà des dunes. Veux tu participer à nouveau à cette aventure avec moi l'an prochain ? ». Je n'avais pas prévu de recommencer, je venais tout juste d'arriver. Mais j'ai pris cet engagement sur place : celle de concourir une nouvelle fois au Rallye Aïcha des Gazelles avec ma fille en 2016. Emilie sera mon navigateur et nous relèverons le défi ensemble. En rentrant en France nous avons donc créé « Eça au-delà des dunes » notre association qui mêle nos initiales, pour nous préparer, trouver les financements, trouver une voiture, apprendre à mieux piloter, apprendre la navigation et être prêtes.

Et pour vous Emilie CAZAL, l'aventure a commencé comment ?

Ma maman a effectivement réalisé son rêve en 2015 et cet exemple a été pour moi vecteur de plein de bonnes choses. Je suis atteinte de spondyloarthrite axiale, une maladie inflammatoire chronique du dos et tout challenge sportif, quel qu'il soit, me semblait impossible. J'ai vécu la première aventure de ma mère avec passion depuis mon ordinateur (on peut suivre la course en direct) et chaque jour, je devenais accro. Les contacts n'étant pas possible avec les équipages (téléphones et GPS interdits), je me suis rendu compte que cette course était non seulement exceptionnelle, mais que le challenge était de taille. Le soir de l'arrivée, j'ai dit à ma mère l'an prochain je ne te suivrai pas de mon écran d'ordinateur mais on sera ensemble dans le désert...Pour moi c'était le moment ou jamais. Après tout s'est enchaîné et dès le début j'ai recherché une cause pour laquelle courir. Une association de malades atteints comme moi me semblait une bonne idée. C'est comme cela que j'ai rencontré l'AFLAR (Association Française de Lutte Anti-Rhumatismale) et c'est pour eux aussi que nous souhaitons relever le défi afin d'apporter un éclairage plus fort sur ce type de maladies pour mieux les comprendre et les appréhender.

Emilie, vous aviez déjà piloté une voiture de rallye ou participé à une course ?

Non, pas du tout, j'avais peu d'expérience personnelle en la matière. Je suis cependant fan de sports automobiles et j'essaye de promouvoir cette activité dans ma région, c'est devenu une passion au fil du temps. Je suis pour ma part sage-femme à Montluçon, dans l'Allier.

Pourquoi avez-vous souhaité accompagner votre mère dans cette aventure ?

Je suis atteinte d'une maladie chronique inflammatoire des articulations qui s'appelle aujourd'hui la spondyloarthrite axiale ou périphérique. C'est une maladie inflammatoire chronique affectant les articulations, les tendons et les muscles de l'ensemble du dos. Depuis l'annonce du diagnostic de ma maladie, je m'étais un peu murée dans le silence. Quand on vous annonce à 24 ans que vous avez une maladie auto-immune chronique qui évolue par poussées inflammatoires et qui en plus, sont très douloureuses, c'est difficile à intégrer. De plus, l'entourage ne comprend pas, ne le vit pas directement. Quand on est jeune, on garde la souffrance et les mots pour soi. J'étais un peu dans le déni de ma maladie avant d'avoir pris la décision de participer moi-même au Rallye des Gazelles.

L'an dernier, j'ai cependant vécu une première expérience forte: j'ai fait une randonnée très difficile avec mon père et je suis arrivée au bout. J'ai compris alors que le sport et la marche étaient bénéfiques pour mon mental et mon physique. Puis j'ai suivi maman par écran interposé sur son rallye et tout est allé très vite après. J'ai voulu, comme ma mère démontrer que "quand on veut on peut". Aujourd'hui je m'engage à relever ce challenge à ses côtés et arriver au bout de l'aventure et au delà des dunes.

Qu'en pensez-vous Annette ?

Je suis très admirative du courage et de la ténacité que déploie ma fille. C'est une personne solaire, elle ne parlait que rarement de sa maladie et je l'ai aidé comme j'ai pu. Sa maladie est une maladie chronique avec des douleurs de dos lancinantes et régulières. Quand elle m'a annoncé vouloir participer avec moi à ce rallye, j'ai ressenti de la fierté et une énorme émotion. Cette nouvelle aventure qui, grâce à ma fille et à l'AFLAR, a acquis aujourd'hui une dimension autre : celle de mettre en lumière les affections rhumatismales méconnues qui touchent souvent des jeunes (entre 20 et 30 ans pour la spondylarthrite). Elle a réussi également à transformer son rôle, c'est elle qui devient mon guide pendant l'aventure. Nous formons un équipage soudé dans la vie et bientôt dans le désert.

N'avez vous pas d'appréhension en tant que maman pour la course ?

Je me dois de la protéger et je sais pour l'avoir vécu que cette épreuve est difficile.

Emilie a gravi à pied un sommet à 3000m d'altitude avec son père il y a deux ans, malgré mes réticences vis à vis de sa maladie, et j'ai pu mesurer son courage et sa force. Nous avons beaucoup échangé depuis et je suis d'accord avec Emilie qui cherche à mieux comprendre sa maladie. En outre, elle est suivie par des rhumatologues, le rallye des gazelles est cadré médicalement et je fais entièrement confiance à l'organisation. Si Emilie a des douleurs de dos pendant la course, elle aura à sa disposition ma sagesse, ainsi qu'un encadrement médical de proximité.

Annette, pensez-vous que le fait d'avoir pris la décision de participer au rallye a changé Emilie ?

Oui à 200%. Depuis ce moment précis, elle a pu exprimer beaucoup de choses sur sa pathologie. Elle veut aujourd'hui en parler et faire comprendre aux autres jeunes atteints par la même maladie qu'ils peuvent avoir une vie normale ou presque normale.

La décision de participer au rallye lui a permis de lâcher prise et de s'exprimer sur le sujet.

L'AFLAR a bien sur été un moteur et depuis que nous les avons rencontrés, l'association est devenue pour nous comme une deuxième famille.

Emilie, suivez vous une préparation particulière avec votre médecin compte tenu de votre mal de dos chronique et la perspective de faire de la voiture, assise pendant plusieurs heures par jour ?

Oui, bien sur, il y a toujours un risque de poussée inflammatoire, qui viendrait d'on ne sait où, ni sans aucune cause, et je ne peux pas maîtriser ce risque. La seule chose que je maîtrise aujourd'hui, c'est la préparation physique et mentale pour ce rallye. Si j'ai une crise, il y a une assistance médicale 24 sur 24. Le soir il y a un ostéopathe, un médecin etc. Ils sont au courant de mon cas. Tout est calé avec mon rhumatologue, avec un certain nombre de médicaments ainsi que des anti-inflammatoires spécifiques. Les conditions de sécurité sont optimales pour moi. Je suis persuadée que les maladies inflammatoires qui évoluent par poussées sont étroitement liées avec le contexte psychologique que l'on vit. Je le vis au quotidien dans la préparation de ce rallye. Mon corps et mon mental sont entraînés pour vivre des conditions extrêmes. Je fais de la gymnastique, des étirements quotidiens, une préparation avec des phases de repos et de soins de balnéothérapie.

Emilie, comment allez-vous devenir l'aidant pour votre maman ?

Sans le navigateur, le pilote n'est rien. Je serai son navigateur pendant le rallye. Depuis le diagnostic de ma maladie, ma mère m'a aidé. Elle a avant tout essayé de me comprendre. Il est pourtant très difficile de comprendre la douleur chez l'autre...en tant que sage femme, je le vis tous les jours. L'important pour moi, c'est d'en parler. Pas que les autres vous en parlent. L'essentiel chez l'aidant, c'est sa présence discrète, sa disponibilité et surtout ses encouragements. Ma force à moi, c'est mon sourire. J'apporte à mon entourage mon sourire quotidien. Car je prends la vie différemment et j'en apprécie chaque instant. Les jours où je n'ai pas mal j'ai envie de donner des sourires à tout le monde.

Emilie, quels sont vos conseils pour les autres patients atteints de rhumatismes inflammatoires chroniques ?

Il faut échanger avec ses proches, avec d'autres patients, avec ses amis, expliquer sa maladie et les rhumatismes inflammatoires chroniques en général. En parler ça fait du bien. Il faut prendre du temps et laisser le temps faire les choses. Il faut s'entourer de personnes qui peuvent vous aider, les médecins, vos proches, vos amis.

Etes vous prête pour la course ?

Je suis cartésienne et scientifique de formation, je me suis préparée comme pour un concours ou la préparation d'un accouchement. Oui je suis prête. Nous sommes prêtes, n'est-ce-pas maman ?

2. COMPTE A REBOURS pour Emilie et Annette

Le 4 février : Petit-déjeuner avec la presse nationale au Nomad's – place du Marché Saint Honoré – Paris 1er – Rencontre avec Emilie et Annette

Le 5 février : Transfert vers plus particulièrement Villeneuve-d'Ascq

Les 6 et 7 février : Stage de navigation avec l'organisation de Maïenga, stage obligatoire pour les primo-participantes comme Emilie

Le 8 février : Journée en compagnie de la 7 fois championne du rallye, Anne-Marie Borg pour parfaire les techniques de navigation

Le Week-end du 13 /14 février : Emilie travaille

Le Week-end du 20 et 21 février : Livraison du véhicule à côté de Lyon avec stage de pilotage sur le terrain des propriétaires

Les 24-25 et 26 février Journée pour le Covering du 4x4

Le 25 février : Conseil d'administration de l'AFLAR, Emilie est y participe. Présence à Paris.

Le 27 février : Soirée montagnarde organisée par l'équipage afin de finir de lever des fonds pour le rallye

Le 29 février : Stage de pilotage du 4x4 à Clermont-Ferrand en compagnie d'un moniteur expérimenté

Le Week-end du 4, 5 et 6 mars : Emilie est en diplôme d'acupuncture à Lille.

La Semaine du 7 au 12 mars : Présentation du véhicule dans la Creuse ainsi qu'une présentation à Guéret.

Le 12 mars : Présentation officielle du véhicule ainsi que des sponsors au pavillon du lac à Neris les Bains, prise en charge par les Termes de Neris-les-bains. Une Soirée ouverte au public qui sera médiatisée localement, ce sera la dernière soirée avant le départ prévu pour le 17 Mars.

Le 18 mars : L'équipage sera à Nice pour les vérifications obligatoires

Le 19 mars - 15h : Départ officiel de Nice sur la promenade des anglais embarquement pour le bateau à 18 heures direction Tanger

Le 21 mars Arrivée à Tanger

Le 22 mars Erfoud pour le départ du prologue le mercredi 23.

**Le 23 mars au matin dépôt des téléphones portables et des systèmes de localisation :
Début du Rallye !!!!**

Le 1^{er} avril : Arrivée officielle à Essaouira.

Le 2 avril Journée de clôture du rallye 2016
- cérémonie de clôture, remise des diplômes
- soirée de gala

Le 3 avril Transfert des équipages vers le port de Tanger.

Le 5 avril Arrivée à Barcelone à 7 sept heures du matin.

Le 5 avril au soir, L'équipage a prévu une pause à Toulouse.

Le 6 avril Départ pour Limoges pour un déjeuner avec les sponsors locaux.

Arrivée prévue à Montluçon le mercredi 6 avril au soir

Contacts :

Annette CARCAUD – annette.carcaud@gmail.com

Emilie CAZAL - emiliecazal87@gmail.com

3. Questions à Jean-Noël DACHICOURT

Directeur de l'AFLAR (Association Française de Lutte Anti-Rhumatismale)

L'AFLAR (Association Française de Lutte Anti-Rhumatismale) s'engage aujourd'hui et soutien activement Annette et Emilie dans leur aventure du Rallye Aïcha des Gazelles 2016, pourquoi ?

Avant tout, le challenge du Rallye des Gazelles, c'est un rallye automobile, dans le désert et dans des conditions difficiles du Maroc. C'est un rallye où les femmes qui participent dépassent leurs limites depuis plusieurs années, ce sont de véritables héroïnes !

Emilie, elle, est atteinte d'une spondyloarthrite axiale ou périphérique. C'est une maladie inflammatoire chronique affectant les articulations, les tendons et les muscles de l'ensemble du rachis (cervical, dorsolombaire). Ce qui signifie concrètement qu'elle a des douleurs de dos chroniques et répétitives. Elle a souhaité relever un défi majeur dans sa vie, pour accompagner sa maman mais aussi pour se prouver à elle-même que c'est possible. Leur aventure est exemplaire pour les autres patients atteints de maladies rhumatismales, qui parfois, du fait de l'ankylose de leurs articulations, ont du mal à se lever le matin, à marcher, à descendre ou monter les escaliers de chez eux ou de leurs bureaux, à travailler, à vivre tout simplement ; Et souffrent en silence. Nous avons réalisé une enquête européenne avec l'EULAR (Ligue Européenne contre le Rhumatisme) chez des jeunes âgés de 18 à 35 ans, atteints d'une maladie rhumatismale ou musculo-squelettique. La grande majorité d'entre eux (84%) « se sentiraient désavantagés si leurs proches étaient au courant de leur maladie » (http://www.aflar.org/IMG/pdf/france_eular_3juil2015-3.pdf).

A l'AFLAR, l'un de nos combats est de sortir les adolescents et les jeunes adultes atteints de ces maladies rhumatismales inflammatoires de leur isolement. Il faut en parler. Des solutions existent. Emilie en est l'un des exemples remarquable.

Emilie a été diagnostiquée il y a à peu près 5 ans. Elle est jeune et sa mère l'a beaucoup accompagné pendant cette période. Aujourd'hui Emilie inverse les rôles. L'aidée devient aidante : c'est unique. Quel est votre sentiment à ce sujet ?

Lorsque l'on est atteint d'une maladie rhumatismale chronique, quel que soit l'âge (personnes âgées comme jeunes patients), il est extrêmement important d'être entouré. Non seulement être pris en charge médicalement, par son médecin traitant et son rhumatologue, mais aussi par d'autres professionnels de santé (psychologues, ergothérapeutes, kinés etc.) mais aussi et surtout par son entourage. Le conjoint, le parent, l'ami doit pouvoir jouer le rôle de l'aidant. C'est en cela que l'expérience menée par Emilie et Annette est particulièrement originale et admirable.

Quel est l'impact sur la vie quotidienne et professionnelle ?

Quand on est atteint de rhumatisme inflammatoire chronique, les gestes du quotidien sont difficiles (se lever, s'habiller, marcher, se laver etc.). Les douleurs articulaires et la fatigue générale qui en découlent ont une répercussion forte sur la vie professionnelle et personnelle des patients. Dans l'étude citée ci dessus, lorsqu'on aborde le terrain professionnel, 47% des répondants avouent ne pas avoir parlé de leur maladie à leur supérieur hiérarchique. Or, 71% éprouvent des difficultés dans leur travail, au point de devoir le quitter (57%). 35% des patients français étaient d'ailleurs au chômage au moment de l'étude.

Est ce que l'AFLAR développe des contacts avec les associations d'aidants ?

En effet, nous accompagnons de très nombreux parents s'inquiétant pour leurs enfants à l'annonce du diagnostic ou encore de conjoints qui ont du mal à accepter de voir souffrir la personne qu'ils aiment. Nous les orientons également vers l'Association Française des Aidants qui organise des rencontres spécifiques à destination des aidants. « Les Cafés des Aidants » sont des lieux, des temps et des espaces d'information, pour échanger et rencontrer d'autres aidants dans un cadre convivial. Ils sont co-animés par un travailleur social et un psychologue ayant une expertise sur la question des aidants. Ils sont ouverts à tous les aidants, quels que soient l'âge et la pathologie de la personne accompagnée.

Quels sont vos projets pour 2016 ?

8% des personnes souffrant de rhumatismes inflammatoires chroniques ne parlent jamais de leur maladie, ni à leur famille, ni à leurs amis. C'est le but de notre association de les y aider, mais les jeunes n'y sont pas forcément réceptifs. Il faut alors trouver d'autres moyens de les atteindre. C'est pour cela que nous avons mis en place en juillet 2015, un réseau social qui leur est dédié appelé : Rhuma'talk. (www.rhumatalk.org). Ce lieu d'échange compte déjà plus de 400 personnes réparties sur toute la France.

La volonté affichée de l'AFLAR est de créer, à partir de Rhuma'talk, une communauté virtuelle qui permette ensuite de mettre en place des actions ciblées en région pour que les jeunes malades puissent se rencontrer en vie réelle. Nous réfléchissons aussi à la mise en place de ce réseau social via une application mobile qui sera totalement ouverte à tous : les professionnels de santé, la famille, les amis pourront s'y connecter pour bénéficier de l'expertise de chacun.

Contacts AFLAR : www.aflar.org



4. Questions au Docteur Laurent GRANGE

Praticien hospitalier – Clinique Universitaire de Rhumatologie du CHU de Grenoble et
Président de l’AFLAR (Association française de Lutte Anti-Rhumatismale)

La pathologie dont souffre Emilie Cazal qui n’a que 28 ans, est une spondyloarthrite inflammatoire chronique, pourriez-vous nous en dire un peu plus sur sa pathologie ?

Selon une idée reçue, les rhumatismes ne concerneraient que les personnes âgées, pourtant ces maladies touchent généralement une population active en pleine force de l’âge. L’évolution des spondylarthrites ankylosantes (SpA) est en général lente et surtout très variable d’une personne à l’autre. Elle s’exprime par des poussées inflammatoires, lesquelles entraînent des douleurs, une asthénie, parfois des gonflements articulaires. Ces poussées peuvent être suivies de périodes de « rémission » plus ou moins longues.

Les causes sont encore mal connues et on pense aujourd’hui qu’elles sont multifactorielle (origines génétiques, environnementales). Il existe une dizaine de maladies répertoriées dans les rhumatismes inflammatoires comme la spondyloarthrite ankylosante (axiale et ou périphérique). Le mal de dos inflammatoire, comme celui que connaît Emilie Cazal, peut-être causé par un rhumatisme inflammatoire. Les rhumatismes inflammatoires sont des maladies auto-immunitaires qui surviennent quand le système immunitaire s’attaque aux tissus sains. Les spondyloarthrites comprenant la spondylarthrite ankylosante, le rhumatisme psoriasique, les arthrites réactionnelles et les rhumatismes associées aux maladies inflammatoires de l’intestin (les MICI) sont étroitement associées au mal de dos inflammatoire qui ont tous pour point commun une inflammation de l’enthèse (l’insertion du tendon sur l’os).

On parle souvent de diagnostic tardif, pourquoi ?

Le diagnostic est en moyenne de 7 ans dans les pays industrialisés (pouvant aller jusqu’à 20 ans chez certains patients), en raison notamment de l’apparition tardive des lésions radiographiques. Cependant, la prise en compte d’un ensemble de critères (cliniques, biologiques, radiologiques et notamment grâce à l’IRM) permet de diagnostiquer aujourd’hui plus rapidement la maladie.

Quels sont les traitements ?

Aujourd’hui on ne peut pas guérir, mais certaines molécules sont capables de mettre en rémission les patients en leur permettant d’avoir une vie la plus normale possible.

Et pour en revenir à Emilie Cazal et l’idée de vouloir participer à un rallye automobile alors qu’elle est atteinte de cette pathologie, qu’en pensez-vous ?

Il faut bien comprendre que contrairement aux idées reçues et au delà des traitements comme les anti-inflammatoires non stéroïdiens et les antalgiques ainsi que les biothérapies, qui pour certains malades ont considérablement transformé leur quotidien, l’activité physique est indispensable pour une meilleure qualité de vie. Il faut absolument continuer à bouger et à avoir une activité physique.

Je trouve donc l’initiative d’Emilie très pertinente et intéressante. Surtout qu’Emilie est très bien entourée (par sa maman mais aussi par son rhumatologue et son médecin traitant) et que pendant le rallye, une équipe médicale performante suit tous les équipages.

Quel est pour vous le rôle des aidants dans la prise en charge de ces maladies parfois très invalidantes ?

Dans les rhumatismes inflammatoires, les aidants et les proches vont partager au quotidien la fatigue, la douleur, les hauts et les bas de leur conjoint/ami/enfant. Il est parfois difficile pour l'aidant de comprendre les patients. C'est pourquoi l'AFLAR offre aux aidants la possibilité de s'informer, de participer à des réunions de groupe pour échanger et mieux appréhender la maladie de leur proche. Il existe par exemple des « cafés des aidants de maladie rhumatismales inflammatoires » à l'Hôpital Cochin, à Paris.

Et pour les patients ?

Les patients doivent absolument mieux comprendre leur pathologie et les programmes d'éducation thérapeutique sont fondamentaux pour cela. Au CHU de Grenoble nous accompagnons nos patients atteints de maladies inflammatoires chroniques sur les thématiques de l'information mais aussi du « savoir-faire » et du « savoir être » par rapport à leur maladie. Nous sommes pionniers sur ce sujet depuis une vingtaine d'années.

Quel espoir pouvez-vous donner aux patients atteints par des rhumatismes inflammatoires chroniques ?

La recherche avance et après la première génération de biothérapies, de nouvelles molécules arrivent sur le marché avec un mécanisme d'action visant à bloquer l'inflammation. Pour les jeunes atteints par ces pathologies, j'ai plusieurs conseils fondamentaux : arrêter de fumer est indispensable car cela favorise l'inflammation et continuer une activité physiques quotidienne (marche, gymnastique, sport) est indispensable pour aller mieux.

C'est en cela que l'aventure d'Emilie et d'Annette est exceptionnelle et que nous sommes fiers de les accompagner cette année.

Pour en savoir plus :

<http://www.aflar.org/maladies-inflammatoires>

Dr Laurent GRANGE

lgrange@chu-grenoble.fr



ANNEXE – LISTE DES SPONSORS DE L'EQUIPAGE Annette et Emilie



au-delà des dunes

à jour le 28/01/2016

Liste des Sponsors et soutiens du projet RAG 2016

AFLAR	PARIS	SOUTIEN PRINCIPAL
ALLO MEDIC ASSISTANCE	PARIS	Rep en attente
BMW	MONTLUCON (03)	Rép en attente
Pépinières CONTARIN	BETETE (23)	Rép en attente
MOTORAMA	MONTLUCON (03)	Rép en attente
Ambulances 87 SUD OUEST	LIMOGES (87)	SF- Validé
ARTS ET FENETRES	GUERET (23)	SF- Validé
AURILLAC VEHICULE INDUS	AURILLAC (15)	SF- Validé
Domaine NAIRAUD SUBERVILLE	BETETE (23)	SF- Validé
EUROSTAR	GUERET (23)	SF- Validé
Mil coup coiffure	MONTLUCON (03)	SF- Validé
PF CHOISENET	SAINT JUNIEN (87)	SF- Validé
AMBULANCES BEUZE	BOUSSAC (23)	SF- Validé
CIC	GUERET (23)	SF- Validé
Entreprise MONTGARNIS	BOUSSAC (23)	SF- Validé
KONRAD Couderc	LIMOGES (87)	SF- Validé
LA MEDICALE	LIMOGES (87)	SF- Validé
ASSOCIATION 2D	MONTLUCON (03)	SF-Validé
LE FOURNIL DE MICHE	GENOUILLAC (23)	SF-Validé
ATELIER THALWEG	LIMOGES	SL-Validé
C2 COLOR	AUBUSSON (23)	SL-Validé
Comité des Fetes	LE CHAUCHET (23)	SL-Validé
DTC RACING	AUBUSSON (23)	SL-Validé
Les Néirades – Thermes	NERIS LES BAINS (03)	SL-Validé
Ville de Bétête	BETETE (23)	SL-Validé
Ville de Désertines	DESERTINES (03)	SL-Validé
Ville de Guéret	GUERET (23)	SL-Validé
SL : Soutien Logistique		
SF : Soutien Financier		